

## Comment choisir mieux nos dirigeants ? La primaire Socialiste

Nos jeunes gens les plus brillants ne doivent plus être confinés glorieusement dans les grands Cabinets de l'Etat, concurrents avides d'une joute intellectuelle artificielle. Comment procéder alors, pour, à la fois, fortifier et mesurer les talents ?

Précocement dispersés et exposés au vaste monde, ils devront être sélectionnés demain par des épreuves à surmonter au grand large, à la rencontre des hommes, des civilisations, des régimes politiques, des climats...

Se dégagera à coup sûr, parmi *les survivants*, mûris en accéléré, une élite de combat, habile à conduire le pays tout en protégeant les intérêts du monde – plus déterminante encore si d'autres pays adoptent un cheminement croisé pour leur super élite.

Pour le recrutement des dirigeants, la solution présente est triviale, voire caricaturale. Prenons les primaires socialistes. L'échantillonnage est maigre : comment croire que la *short-list* des français les plus aptes à diriger le pays se résume, précisément concentrée sur quelques promotions de l'ENA ?

Uniformité, simultanéité de vie bourgeoise dans une quasi consanguinité, filtrage par les mêmes études, qui plus est littéraires, alors que chaque dossier est quantitatif et probabiliste, même diplôme trop vite sécurisant, jusqu'au paradoxe de l'intimité devenue haineuse d'un couple déchiré, renouant au pied du trône ardemment convoité !

Comment alors, du sextuor socialiste en concert, pour le porter au pinacle, débusquer le phénix ? Quand, a contrario, la mélodie mutualiste ritualisée assourdit jusqu'à les étouffer, les thèmes dissonants des partitions polyphoniques subtilement discriminantes – décochés ça et là par des solistes en mal de sondages... aussi vite orchestrés...

On est loin de l'optimisation rationnelle d'un concentré de compétences exceptionnelles ! Viendrait-il à l'esprit, pour un vulgaire sondage d'opinions, d'interroger exclusivement les habitants d'une seule bourgade ?

L'avenir d'un pays dépend très largement des dirigeants, des entrepreneurs, des créateurs qu'il se choisit. Admirez celui qui nous revient de mission avec l'évidence du succès ; mais pour servir aux plus hautes responsabilités, le meilleur, celui qui a su déchiffrer et encaisser sans broncher de rudes ajustements à d'autres vérités, il faudra l'extraire de son exil volontaire car son employeur exotique, Etat, industriel ou paysans fera tout pour le conserver au service des utilités qu'il aura su lui-même construire.

Celui-là saura questionner le monde et tirer des bords politiques d'envergure.

Robert Charial – X 48  
Cannes le 17 Octobre 2011  
06 80 63 49 66

Précisons que ces considérations générales ou opportunistes ne procèdent pas d'une implication politique partisane.